

Frise florale

Salle des Preuses

Localisation : Salle des Preuses

Concepteur : Eugène Viollet-le-Duc

Peintre superviseur : Nicolle, avec une équipe de 14 peintres pour toute la pièce

Technique utilisée : poncif, huile de lin.

Longueur : 108 mètres



Mots-clefs

Flore

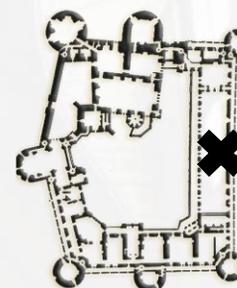
Frise

Art nouveau

Eugène Viollet-le-Duc

Nicolle

Localisation dans le château



1^{er} étage

Présentation de l'oeuvre

La frise florale de la Salle des Preuses a été réalisée entre le 22 juillet 1866 (comme le montre la correspondance entre l'architecte Viollet-le-Duc et le chef du chantier, Wyjganoski) et 1867, année de l'inauguration de la Salle et de son ouverture au public. Longue de 108 mètres, elle fait le tour de la salle la plus vaste du château (53 mètres de longueur, 10 mètres de large). Elle permet la transition entre la partie basse des murs, de style néogothique, et la voûte, florale et épurée.

La frise a été réalisée avec la technique du poncif : un papier avec le dessin du motif, percé de multiples trous, est posé contre le mur. L'artiste utilise ce dessin percé comme un pochoir pour tracer les lignes du motif. Le motif est ensuite peint directement sur le mur par les artisans, notamment avec de la peinture à l'huile de lin.



Salle du nuancier, château de Pierrefonds

Lieu d'expérimentation des couleurs

Des choix engagés de la part d'Eugène Viollet-le-Duc

Tous les décors peints du château ont été imaginés par Viollet-le-Duc : il existe de nombreux dessins préparatoires dans ses ouvrages. Pour le restaurateur de Pierrefonds, hors de question de peindre toutes les salles du château ; la peinture est réservée aux salles les plus importantes. De même, les couleurs ne sont pas dues au hasard. Viollet-le-Duc expérimente des combinaisons de couleurs pour en faire émerger la « valeur harmonique » : on voit ici la combinaison de l'ocre et des dégradés de verts. Des tests sont effectués dans une salle du deuxième étage, la salle dite « du nuancier ». Des témoignages d'artisans racontent que l'architecte dessine certains poncifs directement dans la salle. Ces poncifs sont ensuite confiés au peintre décorateur, Nicolle (qui a travaillé avec Viollet-le-Duc sur de nombreuses autres restaurations, notamment la Cathédrale d'Amiens et le château d'Eu), qui répartit à son tour le travail entre la dizaine d'artisans anonymes qui constituent son équipe, et qui sont donc de simples exécutants.

Une oeuvre qui préfigure l'Art nouveau

Viollet-le-Duc, par sa vision d'un art total (volonté de mélanger architecture, peinture, sculpture dans une seule forme d'art / refus de la distinction entre utilitaire et décoratif...) et par son opposition à la mode de son époque (la sobriété du néo-classicisme omniprésent, lui préférant un art médiéval idéalisé chargé et empreint d'éléments naturels) préfigure l'Art nouveau. Ses écrits, notamment ses *Entretiens sur l'architecture* et son *Dictionnaire raisonné de l'architecture*, sont lus par Hervé Gaymard, Victor Horta et Antoni Gaudí, qui s'en inspireront.

Difficile de ne pas voir les similitudes entre les frises florales de Pierrefonds et les bouches de métro parisiennes du premier, ou les rampes d'escalier dessinées par le deuxième pour l'hôtel Tassel de Bruxelles.